

Fiche pédagogique

Enjoy Your Stay

Film long métrage de fiction
| Suisse, France et Philippines | 2026

Production : Close Up Films, JBA
Production et RTS

Réalisation : Dominik Locher

Scénaristes : Dominik Locher et
Mary Honeylyn Joy Alipio

Interprétation : Mercedes Cabral (Luz),
Alexis Manenti (Thibault), Anna Luna
(Aileen)

Durée : 99 minutes

Version originale : français, anglais et
tagalog, sous-titres français

Distributeur en Suisse : Cineworx
Sortie en salles : 18 novembre 2026

Âge légal : pas encore défini

Age suggéré : pas encore défini



À Verbier, au cœur des Alpes suisses, Luz, 35 ans, travaille sans papiers comme femme de ménage dans des chalets de luxe occupés par une clientèle fortunée venue du monde entier. Loin de sa fille restée à Manille, elle mène une existence précaire, entre longues journées de travail, solidarité communautaire et peur constante d'être dénoncée. Lorsque son ex-mari menace d'obtenir la garde de leur fille, Luz promet de rentrer aux Philippines pour son anniversaire. Mais pour tenir sa promesse et assurer l'avenir de son enfant, elle doit réunir rapidement une importante somme d'argent, au risque de trahir sa communauté et de franchir ses propres limites morales.

(Synopsis officiel du film)

Objectifs pédagogiques

- Découvrir un film construit dans une approche interculturelle, au croisement des réalités philippine et suisse
- Se familiariser avec la réalité des domestiques sans-papiers, une facette souvent tue de la migration
- S'interroger sur les conditions de travail du point de vue du droit et des lois
- Encourager le débat, l'expression personnelle et le positionnement dans une perspective citoyenne

Disciplines et thèmes concernés

Éducation numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques.

Objectif EN 31 du PER

Français

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation.

Objectif L1 32 du PER

Formation générale

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé.

Objectif FG 37 du PER

Sciences humaines et sociales

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et les sociétés à travers ceux-ci.

Objectif SHS 31 du PER

Résumé

Dans la station réputée de Verbier, au cœur des splendides Alpes suisses, les touristes affluent en cette période des fêtes de fin d'année. L'or blanc attire des milliers de visiteurs qui savourent, insouciant, le luxe d'un écrin en dehors de la réalité, qui accorde une large place à l'évasion, à la détente et à la fête. « Enjoy Your Stay ! » (« Profitez votre séjour ! »), pourrait-on écrire en lettres majuscules sur un panneau de bienvenue à l'entrée du village...

Mais derrière cette façade, carte postale de la Suisse, émerge une autre réalité. La prospérité de la station repose massivement sur un travail de forçat effectué par des employées de ménage. Souvent clandestines, sous-payées, maltraitées et parfois abusées, ces femmes s'épuisent au travail, et constituent un pilier important de l'économie alpine. Telle est le quotidien de Luz, jeune mère philippine ayant quitté son pays pour subvenir aux besoins de sa famille.

Lorsque son mari, par le biais d'une émission de télé-réalité, la menace de lui enlever la garde de sa fille, Luz est contrainte de faire des choix. Son salaire et sa situation ne lui permettant pas de se rendre aux Philippines pour résoudre ses problèmes familiaux, elle va tenter de réunir la somme dont elle a besoin en étant confrontée à des choix difficiles. Un peu malgré elle, la jeune femme devient un rouage de la machine impitoyable d'exploitation dont elle est elle-même victime.

Enjoy Your Stay explore avec brio ce microcosme de l'ombre, sur lequel repose un des piliers de notre économie.



« Le cinéma philippin m'a appris que la troupe doit former un ensemble où tout le monde compte, ma formation européenne m'amène à me concentrer sur un seul personnage. »

Dominik Locher, réalisateur du film

Pourquoi *Enjoy Your Stay* est à voir avec vos élèves

Que se cache-t-il derrière l'image paradisiaque que donne parfois la Suisse, et dans ce film, le luxe d'une station réputée ? Ne devrait-on pas, à l'occasion, prendre le temps d'explorer l'invisible, accorder notre attention à celles et ceux qui contribuent à la force de notre économie ? *Enjoy Your Stay* permettra aux élèves d'y réfléchir et de se positionner comme citoyen·nes.

Par définition, les sans-papiers ne sont pas enregistrés dans les statistiques. En 2025, un rapport de l'Office fédéral de la santé publique retenait une estimation de 90'000 à 100'000 personnes. Selon une étude menée en 2015 par le Secrétariat aux Migrations (SEM), ces sans-papiers venaient majoritairement d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est. Les travailleurs des Philippines, 2^{ème} pourvoyeur de main-d'œuvre à l'étranger au monde, sont certes minoritaires. Mais ce film présente avec brio les conditions dans lesquelles ils travaillent et vivent. Toujours en situation de grande précarité, victimes de maltraitance, parfois même sous les yeux de l'autorité qui devrait les protéger sans qu'elle ne le fasse (la police, dans ce film). Est-il moral de fermer les yeux pour préserver les bénéfices dont nous profitons ? La question mérite d'être débattue avec les élèves.

Enjoy Your Stay permet également d'aborder la délicate question des inégalités sociales. Le film pointe le contraste frappant entre les touristes fortunés et les personnes qui travaillent dans l'ombre pour leur assurer un séjour confortable. Libre à vous d'élargir la réflexion sur d'autres inégalités, peut-être observées ou vécues par les élèves (traitement salarial, accès à la formation, à la culture, à la santé, par exemple). La relation mère-fille au cœur de ce long-métrage invite elle aussi à la réflexion. A quel prix Luz maintient-elle le lien avec sa fille ? Quelle responsabilité devrait être celle de tout parent ? Qu'attendent les élèves de leurs parents ? Comment alimentent-ils leurs propres liens avec eux ?

La solidarité qui unit les membres de la communauté philippine mérite elle aussi d'être relevée. Dans *Enjoy Your Stay*, elle est un soutien important, même si des tensions apparaissent parfois. Les élèves expérimentent-ils la solidarité sous une forme ou une autre ? Dans quelles circonstances ? Dans une société qui privilégie de plus en plus la compétition et l'individualisme, la réflexion mérite d'être menée.



Pistes pédagogiques

Avant le film

A. INTRODUCTION

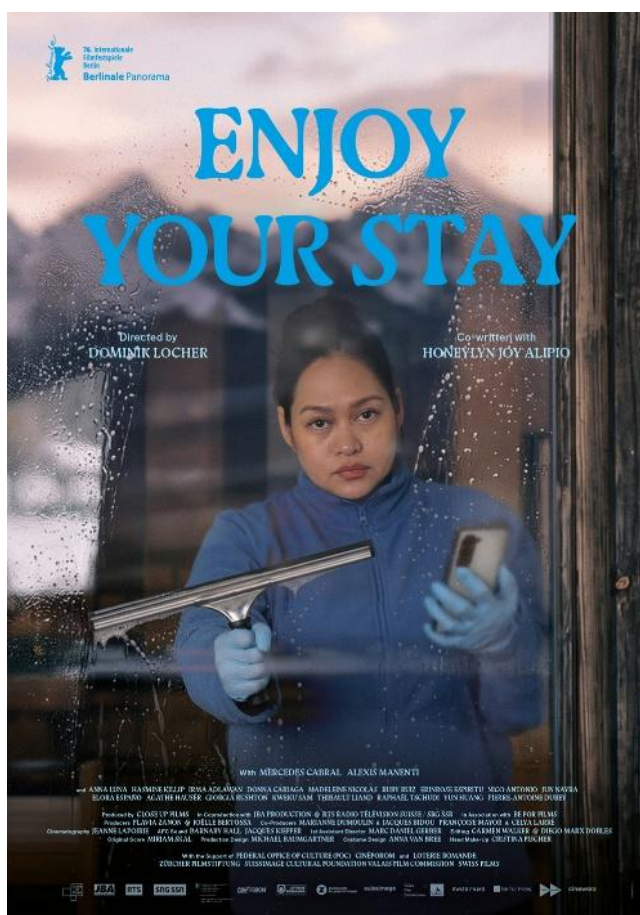
A l'aide de l'annexe 1, découvrir l'affiche du film.

Relever les informations qu'elle dévoile et émettre des hypothèses quant à leurs significations.

Enjoy Your Stay, titre en anglais, qui pourrait être traduit par *Profitez de votre séjour*. Isolé du contexte de l'image, il pourrait donner une image idyllique de vacances à venir...

Sur cette affiche, une femme apparemment étrangère, d'origine asiatique. Son habillement, les gants, la raclette à vitre qu'elle tient dans sa main droite indiquent qu'elle est probablement employée de maison. Elle tient son téléphone dans la main gauche. Pourquoi ? Être disponible pour son employeur ? Pour sa famille au pays ?

Le visage de cette femme apparaît clairement à travers la partie nettoyée de la vitre. Son regard est fixe, comme un défi lancé. Lequel ?



En arrière-plan, on devine des montagnes et de la neige, ce qui peut donner des indications du contexte dans lequel est tourné le film. Une station de montagne ?

Le nom des deux co-scénaristes donne une indication sur leurs appartenances réciproques différentes. On peut imaginer que l'origine de Honelyn Joy Alipio est proche ou similaire de celle de la jeune femme.

Mention de la Berlinale (avec le logo de l'ours, dans le coin supérieur gauche) : le film a été présenté dans la section *Panorama* de ce festival international prestigieux, gage de sa qualité.

Quelle représentation cette affiche donne-t-elle du film ? Du point de vue des élèves, quel pourrait en être le contenu ?

On pourra dire quelques mots des auteurs du film.

B. LE RÉALISATEUR

Dominik Locher est un réalisateur et scénariste suisse né à Aarau en 1982. Avant de se consacrer au cinéma, il exerce de nombreuses professions qui le confrontent à la diversité des réalités sociales (ouvrier, hôtelier, animateur de cirque, organisateur de fêtes, journaliste de boulevard, ...). Il se forme au théâtre et à la mise en scène à la Zürcher Hochschule der Künste avant de suivre un cursus en réalisation cinématographique à l'American Film Institute de Los Angeles.



Tempo Girl (2013), son premier long métrage reçoit plusieurs distinctions dans des festivals internationaux. En 2017, il réalise *Goliath*, qui est sélectionné en compétition internationale au Festival de Locarno.

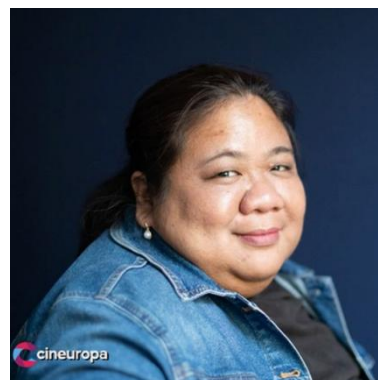
Enjoy Your Stay, présenté notamment à la Berlinale 2026, est son troisième long métrage. Ce film continue d'explorer les thèmes chers à Locher (conflits sociaux, rapports de pouvoir, personnages vulnérables). Ce film est le fruit de recherches et de témoignages réels. La collaboration souhaitée avec Honeylyn Joy Alipio, d'origine philippine, familière avec le sujet traité, lui donne plus de valeur encore.

C. LA CO-SCÉNARISTE

Mary Honeylyn Joy Alipio est une scénariste philippine dont le travail s'inscrit principalement dans le cinéma indépendant et les récits à dimensions sociale (pauvreté, migration, travail, conflits familiaux, guerre, marginalisation). Son expérience de rédactrice (pour des rapports destinés notamment à la Banque asiatique de développement et à l'USAID) la familiarise avec la réalité des populations qu'elle explorera plus tard dans son travail cinématographique.

C'est à la Found Story School of Filmmaking qu'elle sera formée à l'écriture scénaristique, à la réalisation et au montage créatif. La méthode Found Story exercera une influence importante sur le travail de Honeylyn Joy Alipio, puisqu'il s'agit de puiser dans la réalité, à travers l'observation de personnes réelles, de conflits ou de problèmes sociaux vécus, la source d'un scénario à développer.

Depuis 2016, elle enseigne également à l'UP Film Institute de Manille. Honeylyn Joy Alipio a reçu plusieurs distinctions pour son travail de scénariste.



Enjoy Your Stay incarne une dimension très personnelle pour la scénariste. Ayant grandi aux Philippines, elle connaît de près la réalité du travail transnational, sa propre mère étant partie travailler à l'étranger lorsqu'elle était enfant.

Honeylyn Joy Alipio se dit enthousiasmée par l'impact du film sur le public qui, selon elle, a eu des réactions très positives : « Les Suisses nous ont dit qu'ils prenaient conscience qu'il fallait changer les choses, les gens des Philippines que notre film pouvait servir de support pour davantage de débats ¹ ».

¹ <https://www.swissinfo.ch/fre/cinema-suisse/enjoy-your-stay-%C3%A0-la-berlinale-r%C3%A9cit-de-exploitation-dans-les-stations-de-ski-des-alpes/91064475?utm>

Après le film

1. ÉCHANGES SUR LE VIF

1. Pourquoi ce titre ?

Enjoy Your Stay fait référence au plaisir qu'ont les touristes de pouvoir séjourner dans une station suisse luxueuse telle que Verbier. C'est une formule passe-partout, que les touristes entendent partout dans le monde. Après avoir vu le film, on ne peut que le considérer comme ironique. Le film met en effet en opposition le luxe, l'insouciance des touristes et la réalité difficile, inhumaine, dans laquelle vivent les domestiques à leur service.

2. Quelles émotions les élèves ont-ils ressenties durant le film ? A quel(s) moment(s) ?

3. Quelles sont les scènes qui les ont le plus marqués et pourquoi ?

La scène de l'abus dont a été victime Mae sera sans doute mentionnée. Il importe d'y accorder la plus grande attention, des jeunes femmes en Suisse pouvant en être elles aussi victimes. Les démarches à adopter dans ce cas sont à relever (appeler la police au 117 en cas de mise en danger ; consulter un médecin d'urgence après l'abus ; contacter la LAVI au 142 pour obtenir un soutien ; porter plainte si souhaité).

Il est important également de relever le piège auquel sont souvent confrontés les sans-papiers, en contractant une dette auprès d'intermédiaires qui leur confisquent leurs passeports jusqu'au remboursement complet.

2. L'APPROCHE CINÉMATOGRAPHIQUE

A. Choix adoptés pour la réalisation de *Enjoy Your Stay*

Remettre aux élèves l'**annexe 2** rédigée à partir de deux entretiens publiés en février 2026 dans Cinébulletin² et Cineuropa³.

1. En sous-groupes, leur demander de relever ce qui caractérise les choix adoptés pour la réalisation de *Enjoy Your Stay*.
 - Approche plurielle et interculturelle, croisement de différents points de vue : suivre un personnage (approche européenne), accorder une place à l'ensemble (approche philippine)
 - Scénario construit sur la base de rencontres avec des personnes concernées
 - Contribution d'acteurs professionnels et de non-professionnels
 - Equipe technique mixte

² <https://cinebulletin.ch/fr/article/dominik-locher-je-ne-peux-pas-raconter-cette-histoire-seul-j-ai-besoin-d-une-autre-perspective>

³ <https://cineuropa.org/fr/interview/489375/>

- Liberté accordée aux acteurs : la cheffe opératrice filme ce qui lui semble intéressant sur le moment
- Garantie de l'authenticité des détails culturels philippins
- Une fin ouverte qui laisse au spectateur le choix de l'imaginer

2. Les élèves ont-ils été surpris par certains éléments ?

On peut imaginer que la posture de la police les surprendra, dans un pays où cette autorité est en principe respectée. A ce propos, peut-être ont-ils d'autres exemples à relever...

3. La fin du film est délibérément ouverte. Quelle issue les élèves lui donneraient-ils ?

Les employées sont arrêtées ?

Elles se rendent à Genève pour trouver un autre emploi ?

Elles rentrent au pays ?

B. Accentuer un contraste

1. Comment Locher met-il en scène le contraste entre l'activité touristique (part visible) et le travail domestique (part d'ordinaire invisible) ?

Recours à des plans larges pour présenter le contexte (la station de Verbier de nuit, les montagnes au lever du jour) et à des plans généraux concentrés sur les touristes (la fête, les pistes de ski). Quelques plans rapprochés et gros plans ont été utilisés pour souligner le revers de l'image bling-bling que veulent donner les touristes argentés (les *after* de la fête ; l'argent que l'on donne à Luz en lui demandant de quitter les lieux parce qu'elle saigne, et que la vue du sang dérange ; le pied qui écrase la main de Luz en train de ramasser des bouts de verre au sol, ...)

Locher recourt essentiellement à des plans moyens et à des gros plans pour filmer Luz. Ceux-ci permettent de se familiariser avec ses tâches et son lieu de vie (nettoyage d'un chalet ; groupe de pairs dans le local de l'entreprise ; conduite de la voiture pour aller au travail ; attente d'une nouvelle venue à la gare, ...). Les plans plus resserrés mettent en évidence ses émotions : inquiétude, peur, fatigue, ...

2. Qu'en est-il de la bande son ?

La bande son accorde une large place aux échanges entre les différents protagonistes. Plusieurs langues cohabitent (le français, l'anglais, le tagalog) : elles illustrent la diversité des appartenances et des réalités en présence.

Les musiques choisies renforcent l'approche interculturelle choisie par Locher : musique des Philippines lorsque les domestiques sont entre elles, techno et rap lorsqu'il filme la fête ou lorsque le patron de Luz conduit sa voiture.

Les silences (sur les plans larges de montagnes ou la station de Verbier, de nuit) renforcent l'image quelque peu figée de carte postale d'une Suisse « propre en ordre ».

La souffrance de Mae après l'abus dont elle a été victime est amplifiée par une bande son qui met en évidence son souffle, ses sanglots étouffés.

3. Que dire des choix de montage et du rythme du film ? Récolter les observations des élèves avant de leur proposer l'exploitation de l'**annexe 3** (analyse de séquence).

Éléments de réponse sur le film en général :

Les séquences sont très courtes et se succèdent à un rythme rapide, ce qui illustre la pression constante ressentie par Luz, tant dans son quotidien de domestique que dans les choix qu'elle devra faire pour préserver son droit de garde sur sa fille.

Corrigé de l'activité proposée dans l'annexe :

La scène se déroule sur deux minutes seulement.

Ordre des images et contenu :

Image 1 : Luz se rend à la gare pour accueillir une nouvelle employée.

Image 4 : Son stress est évident. Elle l'aide à sortir du train.

Image 6 : Alors qu'elles se dirigent hors de la gare, quelqu'un les appelle à plusieurs reprises. Elles n'y prêtent aucune attention, craignant qu'il ne s'agisse d'un contrôle de police. L'homme les rattrape et leur remet un objet laissé au sol. Les deux femmes sont soulagées.

Image 5 : Luz tire les valises de la nouvelle venue. Elle l'aide, probablement à cause de son âge. Apporter son aide lui permet aussi de gagner du temps.

Image 3 : A peine parvenue sur le lieu du travail, elle lui donne des informations sur les tâches à effectuer et le matériel à utiliser.

Image 2 : Une employée d'une autre communauté se moque de la nouvelle, en demandant à Luz s'il s'agit de sa mère. Un conflit éclate.

Locher adopte un montage rapide, en alternant différents plans en seulement quelques instants, tout parvenant à mettre l'accent sur des points importants :

- Luz et les autres vivent dans un stress continu.
- La peur les accompagne au quotidien (peur d'être découverte ou renvoyée)
- L'absence d'humanité dans l'accueil : ces femmes sont là pour travailler, rapporter.
- La pression et la concurrence entre employées des différentes communautés sont telles que des conflits émergent facilement.

3. LUZ ET SON ÉVOLUTION DANS LE FILM

Le personnage principal évolue, d'une position discrète à une position qui la rendra malgré elle complice du système qui la victimise. Demander aux élèves d'en décrire les différentes étapes.

- Au début du film, Luz accomplit ses tâches avec ardeur afin de rembourser la dette contractée lors de son engagement et entretenir sa fille à Manille. Elle pourrait être décrite comme courageuse, mais vulnérable compte tenu de sa condition (dépendance vis-à-vis de son employeur, clandestinité).
- Après l'émission de télé-réalité, le risque de perdre sa fille fait augmenter la pression. Luz est partagée entre sa loyauté vis-à-vis de sa communauté et l'opportunité de pouvoir gagner plus d'argent en collaborant avec son employeur.
- Point de bascule : ses choix - ne pas soutenir Mae comme elle aurait dû le faire par solidarité ; recruter des domestiques à Genève - engendrent des conflits avec ses compatriotes. Déterminée, elle trahit ses propres valeurs.

- La fin du film est ouverte. En fonction des hypothèses relevées par les élèves, Luz pourrait être décrite comme intègre (prise de conscience de la situation et choix de faire valoir à nouveau ses valeurs) ou non (poursuivre sa lutte pour obtenir de l'argent à tout prix).

4. LIENS AVEC LE DROIT INTERNATIONAL PUBLIC

Le 12 novembre 2014, la Suisse ratifiait la Convention No 189 de l'OIT (Organisation Internationale du Travail), convention qui s'applique à tous les travailleurs domestiques.

- Demander aux élèves de prendre connaissance de cette Convention disponible sur la plateforme officielle du droit fédéral (www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2015/686/fr). Leur demander de relever les points qui ne sont pas respectés dans la situation de Luz, de ses collègues mais aussi des quelques 76'000 à 100'000 personnes (selon les estimations du Secrétariat d'État aux migrations et du syndicat Unia) qui travaillent sans statut légal en Suisse.

Les droits suivants sont bafoués :

- Respect des droits humains
- Respect des accords bilatéraux ou multinationaux
- Information sur les conditions d'emploi (de préférence par un contrat écrit)
- Droit de garder en leur possession leurs documents de voyage / pièces d'identité
- Temps de travail et repos hebdomadaire
- Garantie d'un salaire minimum
- Sécurité et santé au travail
- Protection contre les abus et les violences

Que faire lorsque qu'un employé constate que ces droits ne sont pas respectés ?

- Saisir l'autorité locale (inspection du travail ou tribunal des prud'hommes)
- S'adresser à un syndicat ou recourir à une permanence juridique
Ce point pourrait être développé : est-ce important / utile de se syndiquer lorsque l'on est salarié ?
- Le Liban, recruteur important de main-d'œuvre étrangère, bien qu'ayant voté en faveur de cette convention en 2011, ne l'a jamais ratifiée. Faire visionner à la classe l'extrait du documentaire *Esclavage moderne : le calvaire caché de 15 millions de domestiques asiatiques*⁴ consacré à ce pays (25' – 38') et leur demander d'établir un parallèle avec la situation des employées telle que décrite dans le film.
 - L'emploi des domestiques est régi par la kafala, un système juridique et de parrainage qui lie les employés étrangers à leurs employeurs, garants légaux et détenteurs de leurs visas.
 - L'État porte la responsabilité première de ce phénomène (problème politique et administratif).
 - Les salaires sont fixés en fonction de l'origine nationale.

⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=NW-Yd1NVblo&t=3s>

- Une domestique ne peut pas rompre son contrat de travail sans perdre son titre de séjour.
- En cas de fuite, les domestiques sont considérées comme coupables et non comme victimes. Elles sont placées dans un centre de rétention administratif avant d'être renvoyées.
- Impossible de porter plainte, donc ni procès ni condamnation des abuseurs.
- Selon Human Rights Watch, on déplore un suicide par semaine parmi les domestiques.

5. EXPOSER SA VIE DANS UNE ÉMISSION DE TÉLÉRÉALITÉ

Dans le film, Luz, son partenaire et sa fille participent à l'émission télé-réalité réelle, *Harapan*, diffusée de novembre 2024 à mars 2026 sur la chaîne TV5 Philippines. Le principe de cette émission : inviter des personnes en conflit (couples, voisins) et faire intervenir des experts (psychologues, juristes, ...) pour tenter de trouver une issue. *Harapan* traite régulièrement de conflits renvoyant à l'acronyme OFW (*Overseas Filipino Worker*). Le schéma classique donne la parole à une mère (employée domestique à l'étranger) qui accuse le père de ne pas utiliser l'argent envoyé à bon escient, de ne pas prendre soin des enfants correctement, ou d'avoir une liaison. Sur le plateau, aux Philippines, le père se défend.

- Quel conflit oppose Luz et son conjoint dans le film ?
Luz revendique un droit de garde.
- Quel impact a-t-il dans les choix de Luz et le déroulement du scénario ?
Aux Philippines, un enfant peut choisir à l'âge de 7 ans avec quel parent il souhaite vivre. Sa fille atteignant bientôt cet âge, Luz doit rapidement trouver une solution pour rentrer au pays. Pour tenter de réunir la somme nécessaire à financer son voyage, elle se trouve confrontée à des conflits de valeurs (loyauté envers sa communauté, acceptation de devenir complice d'un système qui exploite, ...)
- Quelles émotions les élèves ont-ils ressenties en assistant à ces scènes ? Impuissance ? Tristesse ? Colère ?
- Peut-on établir un parallèle entre cette émission et des publications sur les réseaux sociaux qui sont peut-être familières pour les élèves ?
Oui. La souffrance, des problèmes personnels ou des conflits figurent régulièrement dans les contenus. Des exemples sur TikTok : *storytimes* de type *Abrège Frère* ou *GRWM* (Get Ready With Me)...
- De telles publications partagent des problématiques relevant de la sphère privée avec des milliers de personnes. Qu'en penser ? Comment les élèves réagirait-il s'ils étaient au cœur d'une publication ? Ont-ils déjà vécu une telle situation ? Comment réagir dans ce cas ?

6. L'ART AU SERVICE DE LA CRITIQUE SOCIALE

L'œuvre de Locher s'inscrit dans un mouvement de critique sociale. Dans *Tempo Girl*, il met en scène une jeune femme qui cherche sa place sans y parvenir au plan professionnel. *Goliath* questionne le masculinisme croissant alors qu'*Enjoy Your Stay* évoque les questions liées à la migration, à la précarité et aux rapports de classe. On peut donc considérer qu'il s'agit d'un film engagé, dans la mesure où il interpelle le spectateur.

Au moyen de l'**annexe 4** (corrigé en **annexe 4b**), les élèves sont invités à explorer le monde de l'art engagé sous ses diverses formes (littérature, peinture, photographie, sculpture, ...).

7. ATELIER D'ÉCRITURE

L'objectif de cette activité est de permettre une confrontation de points de vue, tout en exploitant le recours à l'empathie et l'expression des émotions.

- Chaque élève rédigera une lettre adressée à une personne proche de son choix :
- La moitié de la classe se mettra dans la peau de Luz, la seconde dans celle d'un-e jeune touriste séjournant à Verbier pour une semaine de vacances.
- Lecture des différentes productions et échanges sur les points de vue exprimés.

Pour aller plus loin

Esclavage moderne : le calvaire caché de 15 millions de domestiques asiatiques | Doc complet (2016)

Les Philippines sont le 2^{ème} pourvoyeur de main d'œuvre au monde, avec 11 millions d'hommes et de femmes employés à l'étranger, ce qui alimente près de 10% du PIB de l'archipel. Ce documentaire présente les conditions de recrutement et de formation du personnel de maison, et analyse plus en profondeur la situation des femmes engagées à Hong Kong et au Liban.

<https://www.youtube.com/watch?v=NW-Yd1NVblo&t=3s>

Nul homme n'est illégal (2011, 50')

Documentaire de Simon Labhart et Tina Bopp traitant de la lutte de réfugiés et de sans-papiers et de l'occupation du parc de la « Kleine Schanze » à Berne en juin 2010

Clandestins, j'étais un sans-papiers (RTS, 2017)

Ce court documentaire de 14 minutes donne la parole à des personnes ayant été régularisées et explique l'opération Papyrus dans laquelle ces régularisations se sont inscrites.

<https://www.youtube.com/watch?v=FC1jyR-drZU>

Swiss Sans-Papiers (Andreas Hoessli, 50', 2006)

Récompensé par le prix de l'Organisation mondiale contre la Torture au FIFDH de Genève, ce film donne la parole à des personnes sans autorisation de séjour en Suisse romande.

Fiche rédigée par **Mary Wenker**, psychopédagogue, octobre 2026

Annexe 1 – L’affiche du film



Annexe 2 –

Entretien avec Dominik Locher et Honeylyn Joy Alipio⁵

Comment cette histoire vous est-elle venue ?

Dominik Locher : Nous nous sommes rencontrés au Busan International Film Festival, lorsque mon film *Goliath* y a été projeté et que Honeylyn y présentait un scénario. À cette époque, je voulais raconter l'histoire d'une personne sans papiers en Suisse (quelqu'un travaillant dans l'agriculture, sur un chantier ou dans le secteur du nettoyage). Je me suis souvenu de Honeylyn et je me suis dit que je ne pouvais pas raconter cette histoire seul. J'avais besoin d'une autre perspective. L'idée d'une autorité artistique globale, où différents points de vue se rencontrent, nous plaisait. Puis Honeylyn a découvert, dans un article en ligne, une histoire sur des agents d'entretien serbes travaillant dans un complexe hôtelier de luxe en Suisse. Nous avons pensé que ce serait un décor formidable et avons commencé nos recherches.

Honeylyn Joy Alipio : Nous n'étions toutefois pas familiers avec la culture serbe. Nous avons donc décidé de travailler à partir d'une perspective philippine. Nous avons commencé à explorer des marchés philippins et des commerces destinés aux migrants, et à y interviewer des Philippins.

Y a-t-il une communauté philippine en Suisse ?

Dans les stations de ski, on nous a dit qu'il n'y avait pas d'Asiatiques – et plus précisément pas de Philippins – qui y travaillaient. Mais nous nous sommes dit : il suffit de trouver une seule personne, et cela nous mènera vers les autres. Et c'est exactement ce qui s'est passé. De nombreux Philippins sont installés à Genève. Certains ont des papiers en règle, mais beaucoup n'en ont pas. Certains arrivent avec des diplomates. Pendant la pandémie de COVID, beaucoup ont perdu leur emploi et ont déménagé dans d'autres régions pour trouver du travail. Oui, il existe de nombreuses communautés philippines, mais elles sont cachées.

Avez-vous trouvé vos actrices au sein de ces communautés en Suisse ?

Nous voulions un mélange d'acteurs professionnels et de véritables travailleurs. Mais les rôles principaux sont tenus par des acteurs professionnels. Dès le début, nous avons écrit en pensant à Mercedes Cabral, des Philippines, et à Alexis Manenti, de France.

Vous mettez fortement l'accent sur le point de vue des femmes. Avez-vous envisagé d'inclure celui des autorités ?

La police nous a expliqué que les autorités locales ferment souvent les yeux, car les complexes touristiques dépendent de ces travailleurs. Dans le film, on voit la police à deux reprises : elle n'intervient jamais. La crainte d'une arrestation n'existe donc principalement que dans l'esprit des femmes. Elles se sentent coupables parce qu'elles sont sans papiers.

⁵ Cette interview est adaptée de deux entretiens parus dans Cinébulletin et Cineuropa en février 2026.

Aviez-vous toujours prévu une fin ouverte ?

Oui. L'image finale a toujours été là. Nous voulions que les spectateurs décident eux-mêmes de la suite.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le concept visuel du film et sur la manière dont vous avez travaillé ensemble ?

Dominik Locher : Notre cheffe opératrice, Jeanne Lapoirie, est une maîtresse dans son domaine. Elle donne de la liberté aux acteurs et filme ce qui lui semble intéressant sur le moment. Cet instinct a aidé à représenter à la fois notre protagoniste, Luz, et le groupe. Notre perspective narrative reflète aussi nos origines cinématographiques : du cinéma philippin, j'ai appris l'importance de l'ensemble, où chaque personnage compte. Mon héritage européen tend davantage à suivre un personnage principal unique. Nous avons essayé de combiner les deux, de suivre notre protagoniste Luz tout en donnant de l'espace aux autres.

Honeylyn Joy Alipio : Nous avons laissé les choses se déployer naturellement. J'étais présente sur le plateau comme une auteure accompagnatrice. J'intervenais surtout lorsque le jeu devenait trop explicite ou que les dialogues révélaient trop de sous-texte. Je veillais également à ce que les détails culturels soient justes.



Annexe 3 – Analyse de séquence

1. Ordonnez les images de la séquence ci-dessous puis rédigez un descriptif de la scène.



2. Cette séquence ne dure que deux minutes, et pourtant, elle permet de traduire de nombreuses informations sur la situation des employées. Lesquelles ?

Annexe 4 – L'art au service de la critique sociale

*On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein
Vider les poubelles à Paris
(Lily, Pierre Perret, 1977)*



La chanson *Lily* est née à New York, au Madison Square Garden. Son auteur, Pierre Perret, auteur-compositeur-interprète français, était allé écouter Angela Davis, figure historique du mouvement noir américain. Les propos tenus par l'activiste la lui inspirent. Elle a, depuis, été reprise par de nombreux interprètes à travers le temps (Yves Duteil, Barbara, Les Ogres de Barback, ...)

1. Recherchez et écoutez cette chanson interprétée par l'artiste de votre choix. Quels parallèles pouvez-vous établir entre son contenu et le film *Enjoy Your Stay*, entre Lily et Luz ?

2. *Enjoy Your Stay* et *Lily* incarnent des créations artistiques engagées, des supports au service de la critique sociale, qui dénoncent des injustices et permettent de changer notre regard sur le monde.

En duo, identifiez un·e artiste engagé·e pour défendre les minorités et les exclus·es de la société dans l'une des disciplines suivantes : littérature, peinture, photographie, sculpture/installation.

Synthétisez le fruit de votre travail sous la forme d'un grand poster que vous pourrez présenter à la classe.

3. Engagé ou seulement divertissant ? Quelle devrait selon vous, être la fonction de l'art ? Développez votre point de vue par écrit, puis débattiez-en avec la classe.

Annexe 4b – L’art au service de la critique sociale (corrigé)

*On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies, Lily
Dans un bateau plein d’émigrés
Qui venaient tous de leur plein
Vider les poubelles à Paris
(Lily, Pierre Perret, 1977)*

La chanson *Lily* est née à New York, au Madison Square Garden. Son auteur, Pierre Perret, auteur-compositeur-interprète français, était allé écouter Angela Davis, figure historique du mouvement noir américain. Les propos tenus par l’activiste la lui inspirent. Elle a, depuis, été reprise par de nombreux interprètes à travers le temps (Yves Duteil, Barbara, Les Ogres de Barback, ...)

4. Recherchez et écoutez cette chanson interprétée par l’artiste de votre choix. Quels parallèles pouvez-vous établir entre son contenu et le film *Enjoy Your Stay*, entre Lily et Luz ?

Les deux femmes quittent leur pays en espérant un avenir meilleur

Toutes deux sont invisibles.

Lily met l’accent sur le racisme et le rejet, *Enjoy Your Stay* sur l’exploitation de l’étranger par une économie qui en a besoin.

5. *Enjoy Your Stay* et *Lily* incarnent des créations artistiques engagées, des supports au service de la critique sociale, qui dénoncent des injustices et permettent de changer notre regard sur le monde. En duo, identifiez un·e artiste engagé·e pour défendre les minorités et les exclu·es de la société dans l’une des disciplines suivantes : littérature, peinture, photographie, sculpture/installation.

Synthétisez le fruit de votre travail sous la forme d’un grand poster que vous pourrez présenter à la classe.

Exemples :

Littérature : Laurent Gaudé et son ouvrage *Eldorado*, aborde l’exil, les frontières, la peur...

Peinture : Barthélémy Toguo, illustre à travers son art la charge psychologique de la clandestinité.

Photographie : Daniela Rossel, immortalise la haute bourgeoisie mexicaine avec en arrière-plan, figées et en uniformes, leurs domestiques.

Sculpture/installation : Ramiro Gomez, concentre son travail sur la fracture sociale et l’invisibilité des travailleurs domestiques.

6. Engagé ou seulement divertissant ? Quelle devrait selon vous, être la fonction de l’art ? Développez votre point de vue par écrit, puis débattiez-en avec la classe.